



Quelques exemples:

1. On choisit de commencer par l'ascendance du côté paternel, en partant du père, puis de ses parents, grands-parents, et ainsi de suite en présentant toutes les informations récoltées. Ensuite, on parle de l'ascendance du côté maternel. Dans l'étape suivante, on revient au père et à la mère et on raconte leur trajectoire en tant que couple et leur descendance, nous-même, nos frères et sœurs. On termine par son conjoint et sa descendance (enfants et petits-enfants).
2. On peut évidemment faire le récit en commençant par nous-même et nos enfants, l'important est de suivre un fil conducteur.
3. Une autre possibilité est de commenter brièvement l'arbre généalogique et de choisir une ou deux personnes dont l'histoire sera développée. Cette manière est surtout privilégiée lorsque beaucoup d'informations sont découvertes sur ces personnes, que leur récit de vie est riche en événements ou témoigne d'un mode de vie, de conditions sociales particulières ou tout simplement parce qu'il s'agit de quelqu'un qui tient une place importante dans notre histoire personnelle.

Lors de la présentation orale, l'arbre généalogique peut être utilisé comme support visuel. On peut aussi avoir recours à des cartes géographiques pour situer, par exemple, la région ou la d'origine de la famille. Les moyens audiovisuels et informatiques sont également de bons supports d'animation pour montrer une sélection de photos, des cartes postales, des objets particuliers (en les photographiant) et éventuellement des extraits de témoignages.

BIBLIOGRAPHIE

Les récits de vie (Dossier spécial), *Sciences humaines*, n° 102, février 2000, p. 21-37.
 POIRIER J., CLAPIER-VALLADON S. et RAYBAUT P., Les récits de vie, Paris, PUF, 1983.
 BERTAUX D., Les récits de vie. Perspective ethnologique, Paris, Ed. Nathan, 1997 (Coll. 128).

CHORON-BAIX, C., L'arbre généalogique ou l'enracinement dans le passé, *Sciences humaines*, Hors-Série, n° 36, mars 2002.

La revue trimestrielle des récits de vie *Je*, publiée depuis quelques mois par les Editions Couleurs Livres
 Tél. et Fax.: 00 32 (0) 71/32 63 22
 couleurlivres@skynet.be - www.couleurlivres.be

ADRESSES UTILES ET SITES INTERNET

Pour la Belgique

Service de centralisation des études généalogiques et démographiques de Belgique (SCGD) asbl. Maison des Arts, 147chaussée de Haecht, 1030 Bruxelles.
<http://www.geneaguide.com/be>
 Ce service possède des filiales à Arlon, Namur, Liège et Mons.

The Genealogical Society of Utah
 Centre des Mormons
 108, Avenue Henri Jaspar, 1060 Bruxelles
<http://www.familysearch.org>

Les Archives générales du Royaume (AGR) et Archives de l'Etat dans les provinces
<http://arch.arch.be>

Pour la France, voir notamment
<http://www.guide-genealogie.com>

1. Certaines psychothérapies utilisent les récits de vie.
2. De manière la plus précise possible, signaler la localité, le pays et si possible, la région.
3. Si la personne a exercé plusieurs métiers, indiquer le principal
4. Pour une information complète sur la recherche et la critique documentaire, consulter la fiche pédagogique «Collecte et critique des sources» accompagnant la Campagne du CIEP-MOC «Viv' la commune» (réalisée par Stéphanie BAUDOT et France HUART), Bruxelles, 2005-2006.
5. Pour construire un guide de l'interview, le mieux est de s'inspirer de la grille d'informations sur les étapes de la vie (ou les jalons du récit) présentée en pages 3 et 4.
6. Construire une ligne du temps permet de se représenter spatialement et visuellement le temps passé et les périodes importantes de l'Histoire. Cette ligne est également un bon moyen de situer les événements les uns par rapport aux autres, de situer une date de naissance ou tout autre fait privé par rapport aux grands moments de l'Histoire d'un pays ou un continent.
 Pour construire une ligne du temps, il faut tout d'abord dessiner une ligne, puis choisir un étalon de référence ou une échelle qui représente une durée. Cette ligne est divisée en durée égale (par exemple, tous les 10 ans ou tous les 100 ans) en fonction de la période concernée. Chaque période est clairement séparée. Enfin, par convention, une ligne du temps n'a pas de début, ni de fin et est déterminée par une flèche pour signaler aux lecteurs le sens de sa lecture.



Les trajectoires familiales, un outil au cours d'Histoire

PAR MICHÈLE STESSEL, PERMANENTE CIEP-MOC COMMUNAUTAIRE,
 FORMATRICE EN HISTOIRE À L'ISCO

Raconter des faits anodins ou quotidiens est une pratique courante: qui d'entre nous n'a pas au retour de vacances relaté son voyage et son séjour ou lors d'une fête de famille raconté quelques souvenirs ou événements qui ont marqué sa vie. On pourrait même dire qu'en quelque sorte, nous faisons tous «du récit de vie».

Cependant entre relater quelques petits faits au détour d'une conversation et entreprendre de raconter «sa vie», il y a une marge, séparant l'expression spontanée d'une démarche volontaire avec celle plus structurée d'un récit de vie. En effet, lorsque nous entreprenons de faire le récit ou l'histoire de notre vie, nous devons opérer une prise de distance pour appréhender notre parcours dans sa globalité, pour repérer les événements marquants ou les tranches de vie et les articuler selon un fil conducteur, par exemple, une ligne du temps qui va de la naissance à aujourd'hui. Cette ligne peut comprendre des prolongations: en amont, si nous décidons d'inclure dans notre récit, les histoires de vie de nos parents, de nos grands-parents, voire de nos aïeux; en aval, si nous parlons de nos enfants.

La méthode des trajectoires familiales présentées dans cette fiche est le fruit d'une pratique pédagogique de plusieurs années avec différents groupes ISCO, doublée d'un apport théorique.



PREMIÈRES UTILISATIONS À L'ISCO

En 1990, les étudiants ISCO-Mosaïque Bruxelles avaient choisi en année d'orientation les *trajectoires familiales* comme cours à option. Il s'agissait pour ces étudiants, majoritairement issus de l'immigration, de retracer l'histoire de leur famille, en s'intéressant plus particulièrement au parcours - *au trajet* - de celle-ci depuis le pays d'origine jusqu'à son installation en Belgique, ce qui signifiait notamment de collecter des renseignements sur la vie dans le pays d'origine, les motifs du départ, le voyage, le premier contact avec le pays d'accueil, les premiers emplois, la recherche d'un logement, l'installation de la famille.

Cette démarche a abouti à la production de récits d'une très grande richesse, témoignages souvent émouvants des réalités vécues par les familles immigrées (issues du bassin méditerranéen), arrivées en Wallonie et à Bruxelles, dans les années 50-60, mais aussi par des familles wallonnes venues s'établir dans la capitale. Ces recueils de témoignages et de documents oraux et écrits constituaient dès lors un matériau historique important à exploiter dans le cadre des cours d'Histoire et de Sociologie. Corollairement, cette expérience a aussi permis aux étudiants de mieux se connaître, s'apprécier et par là, a eu comme effet un renforcement de la cohésion sociale et de la dynamique du groupe. Depuis, avec succès, ce travail sur les trajectoires familiales a été réitéré dans d'autres groupes ISCO.

OBJECTIFS GLOBAUX DE LA DÉMARCHÉ

Plusieurs objectifs sous-tendent la démarche de recueil de trajectoire familiale, tout particulièrement dans le cadre d'un processus de formation d'adultes.

- **Découvrir que notre famille et nos ancêtres sont acteurs de l'Histoire**

Les histoires de vie de nos parents, nos grands-parents et de nous-même sont étroitement liées à celle de l'Humanité. Plusieurs exemples montrent clairement comment nos trajectoires familiales ont été modifiées, parfois de façon brutales par de grands événements: de nombreuses familles ont été dispersées, séparées ou exilées, lors des deux Guerres mondiales; d'autres ont été ruinées par les

grandes crises économiques, notamment celle de 1929; certaines ont immigré pour fuir un régime politique, une dictature ou pour échapper à la misère économique.

- **Dépasser les préjugés et bousculer les certitudes**

En retraçant l'histoire de sa famille, plusieurs étudiants ont découvert qu'ils ont des ancêtres originaires d'une région différente, d'un autre pays, qu'ils sont parfois issus d'une autre classe sociale.

- **Renforcer la cohésion sociale du groupe d'apprenants**

A travers leurs récits de vie familiale, les étudiants apprennent à mieux se connaître et s'apprécier: découvertes de points communs, d'autres pays, d'autres «Histoires», d'autres cultures et mentalités.

- **S'initier à la démarche historique**

Retracer la trajectoire de sa famille permet de mieux comprendre la société actuelle, ses structures et son fonctionnement, grâce à un éclairage du passé. Mon histoire personnelle et ma situation actuelle plongent leurs racines dans l'histoire de ma famille. Par exemple, si aujourd'hui, je suis engagé au sein de la CSC, c'est peut-être parce qu'il y a dans ma famille une tradition de militance dans les organisations chrétiennes ou dans le milieu syndical.

DES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES EN LIEN AVEC LE MÉMOIRE

La démarche des trajectoires familiales permet aussi d'acquérir certaines compétences nécessaires à la réalisation du mémoire-action de fin d'étude.

- **Chercher des informations** et utiliser différents types de documents (sources): écrit, iconographique, oral, matériel (objets).
- **Constituer des sources orales**, en interviewant des témoins de l'histoire familiale.

- **Analyser et poser un regard critique** sur les données collectées et les réorganiser sous forme de récit cohérent.



L'arbre généalogique permet aussi d'ordonner les informations: chaque membre de la famille reçoit un numéro.

Exemple d'un arbre d'ascendance:

moi=n°1; mon père=n°2; ma mère=n°3;
mon grand-père paternel=n°4; ma grand-mère paternelle=n°5;
mon grand-père maternel=n°6, ma grand-mère maternelle=n°7 et ainsi de suite.

Pour chaque personne, on établit une fiche qui porte le numéro correspondant et on y indique toutes les informations suivant les canevas des grilles d'informations présentées précédemment.

En parallèle, si des photos, des documents originaux ou des copies sont retrouvés, ils seront classés dans

une enveloppe avec le nom de la personne et le numéro correspondant à la classification.

Il existe plusieurs graphies d'arbres généalogiques couramment utilisés. Un exemple d'arbre généalogique d'ascendance est présenté ci-dessus.

LA PRÉSENTATION DE L'HISTOIRE FAMILIALE

Présenter les résultats de la recherche sur l'histoire familiale est une étape importante. Cette présentation ne suppose pas de règles contraignantes. Il faut néanmoins veiller à ce que le récit soit clair et suive un fil conducteur précis.

Une ligne du temps peut également être un bon moyen de présenter et de situer l'histoire familiale par rapport à l'Histoire ⁶.





TABLEAU DES SOURCES POUR LES TRAJECTOIRES FAMILIALES

	Type de sources	Où les trouver?
Sources écrites	Documents officiels: - carte d'identité, passeport - carnet de mariage - permis de travail - diplômes, certificats - actes de naissance, de mariage, de décès	Chez soi, dans les papiers de la famille; Chez des parents, grands-parents ou toute autre personne de la famille. Chez soi et dans la famille Dans les archives de la commune où a été émis les actes. Pour les documents plus anciens, dans les dépôts des archives nationales ou régionales. En Belgique, aux Archives Générales du Royaume (AGR) ou dans les dépôts d'archives de l'Etat qui existent dans chaque Province ⁵ .
	Documents privés: - Faire-part de naissance, de mariage, de décès; - correspondance; - coupures de presse - contrats de travail; registre du personnel	Chez soi, dans la famille, dans le cercle familial «élargi» et auprès des amis de la famille Archives d'entreprise ou dans les papiers de famille
	- annuaires professionnels; journaux	En bibliothèque ou centres de documentation spécialisés
	Documents iconographiques	- photos d'identité; photos de famille et album de photos - films amateurs - photos de classe - photos de service militaire - photos d'entreprise avec des groupes de travailleurs et photos de bâtiments où le parent a travaillé - cartes postales (pour restituer le(s) lieu(x) de vie de la famille)
Documents sonores	- Des enregistrements déjà réalisés et conservés existent parfois. Notamment les témoignages de militants, de résistants ou d'hommes et de femmes investis dans la vie locale; des interviews radiophoniques pour des personnalités. - Ce sont des sources le plus souvent à constituer soi-même en interviewant l'un ou plusieurs parents, témoins de l'histoire familiale ⁶	Chez soi et dans la famille; Les centres de documentation et d'archives spécialisés Les archives sonores conservées dans les radios.
Sources matérielles	- Des objets: lampes de mineurs, outils, drapeaux, fanions, insignes, médailles, vêtements - Les bâtiments: maison où la famille a vécu, coron, ferme, immeuble, bâtiments d'usine, ... - Pierres tombales - Les monuments commémoratifs: les monument aux morts de la guerre 14-18; 40-45	Chez soi et dans les papiers de famille Dans le paysage, les cimetières et les localités où ont vécu les membres de la famille



- **Restituer le récit sous différentes formes:** orale lors de l'exposé à l'ensemble du groupe; écrite, sous forme d'un texte de quelques pages; éventuellement audiovisuelle.

LA MÉTHODE

Un préalable important: rassurer les étudiants

Comme pour tous les cours ISCO, mais peut-être plus encore avec cette méthode, le contenu du cours doit faire l'objet d'un contrat pédagogique discuté avec l'ensemble des apprenants. Cette démarche est primordiale, car de bons résultats ne peuvent être obtenus que si tous les étudiants ont bien compris les objectifs. De prime abord, peu d'entre eux en perçoivent directement l'intérêt et très souvent interpellent: «En quoi mon histoire de vie et celle de ma famille est-elle intéressante pour les autres? Pour le cours d'Histoire?» Par ailleurs, certains étudiants éprouvent de la réticence à entrer dans cette démarche qui touche à la sphère privée, difficilement dévoilée, surtout en public.

Il est donc nécessaire de rassurer les étudiants:

- d'une part, en garantissant que les récits resteront à l'intérieur du groupe et qu'ils ne feront l'objet d'aucune communication sans l'autorisation de l'auteur;
 - d'autre part, en insistant sur le fait que tout ne doit pas être raconté: on peut opérer une sélection et choisir volontairement de ne pas restituer tel ou tel événement, perçu comme trop douloureux.
- Il est aussi important de rappeler que nous sommes face à une démarche historique et non de psychothérapie ¹.

Cependant, malgré ces préambules, il arrive que des étudiants refusent de retracer leurs trajectoires familiales, soit parce que tous les membres de la famille sont décédés ou parce qu'ils ont rompu les ponts avec eux. On pourra alors leur proposer de se limiter à leur histoire de vie ou même à une partie de celle-ci. Une autre alternative consiste à faire lire un récit de vie déjà publié et d'en faire l'analyse. Cette formule minimaliste ne leur permettra bien sûr pas de s'initier à la démarche de recherche d'informations.

Préciser les champs de la recherche

La démarche peut être introduite par une réflexion et un échange de type brainstorming autour du terme

«famille». Très rapidement, la question du type de famille surgit: s'agit-il de la famille restreinte (papa, maman, enfants) telle que nous la connaissons actuellement dans la société de l'Europe de l'Ouest ou de la famille élargie telle qu'elle existe en Afrique par exemple?

Cette question doit être débattue avec le groupe pour délimiter l'objet de la recherche et savoir précisément de quels membres de la famille l'histoire va être retracée.

Des outils de recherche d'informations

A l'étape suivante, le formateur propose quatre grilles-guides pour la recherche d'informations et le classement des données récoltées.

1. Fiche de base ou fiche d'identité

Cette grille, une sorte de fiche d'identité, reprend les données «minimum» à recueillir pour chaque personne et permettra notamment de situer la personne dans le temps et l'espace. Ces données devront au minimum figurer dans l'arbre généalogique (voir plus loin).

Nom:

Pour les femmes, indiquer le nom de jeune fille + le nom de femme mariée. S'il y a lieu, indiquer les erreurs de transcription du nom (modifications orthographiques).

Prénom(s):

Indiquer le premier prénom, éventuellement le second (surtout si plusieurs personnes de la famille portent le même prénom) et signaler le(s) surnom(s).

Lieu et date de naissance ²:

Nationalité:

Indiquer les changements de nationalité

Date et lieu de mariage ²:

Profession(s) ³:

Date et lieu de décès ²:

2. Grille concernant les étapes de la vie (ou les jalons du récit)

Cette liste fournit des données plus complètes relatives aux étapes de la vie ou les jalons du récit. Elles permettent de réaliser les biographies ou récits de vie des membres de la famille.



Comme des recherches plus approfondies et plus longues sont souvent nécessaires, le formateur proposera alors de choisir un ou deux membres de la famille pour lesquels ce travail sera mené. Cette grille peut également servir de base pour élaborer un questionnaire d'interview d'un membre de la famille.

Cette grille de questions n'est pas exhaustive et peut donc être adaptée en fonction des situations spécifiques.

Enfance et adolescence:

- Lieu de vie
- Milieu social
- Langues parlée(s) à la maison et en dehors de la maison
- Travail: participation aux tâches ménagères, aide aux travaux des champs, etc.
- Pratiques religieuses
- Scolarité
- Mouvement(s) de jeunesse
- Souvenirs de l'enfance ou anecdotes

Travail:

- Premier(s) emploi(s):
Si possible préciser la date ou l'âge d'entrée sur le marché du travail, le nom de l'entreprise ou au moins le secteur d'activité. Des informations complémentaires peuvent être recueillies notamment sur le type de travail, les conditions de travail,...
- Emplois suivant(s): idem
- Migrations liées au travail:
La recherche d'un nouvel emploi a-t-elle amené la personne à déménager? A l'intérieur du pays ou vers un autre pays?
Dans l'affirmative, utiliser la grille 3 «Questions pour les personnes qui ont immigré pour venir travailler en Belgique».

Engagement social et/ou politique:

- Engagement syndical:
Est-il (elle) affilié(e) à une organisation syndicale? quelle est sa fonction comme militant(e)? ses souvenirs de participation à des actions, à des grèves,...
- Militance dans d'autres organisations sociales et culturelles: mutualité, coopérative, mouvement d'éducation permanente, association sportive, etc.

- Engagement politique:
Est-il (elle) affilié(e) à un parti politique? participé à des campagnes électorales, à des actions,...? exercé un ou des mandats?

Vie privée et familiale:

- Vie affective: rencontres, mariages, unions libres.
- Enfants: nombre de filles et de garçons (avec date de naissance).
- Relations avec les parents et les autres membres de la famille.
Indiquer par exemple si un membre de la famille tient une place importante.
- Loisirs, activités et centres d'intérêts.

3. Grille de questions pour interviewer les personnes qui ont immigré pour venir travailler en Belgique.

Cette grille des questions est également une base qui peut être adaptée.

- Quand s'est passée l'immigration?
- Pour quels motifs?
- Comment a-t-elle été informée de la possibilité d'emploi en Belgique?
- Est-elle arrivée directement en Belgique ou est-elle passée par des pays «étapes»? quelles étaient les conditions de voyage?
- Dans quelle localité et dans quelle(s) entreprise(s) a-t-elle commencé à travailler? Pendant combien de temps? dans quel secteur?
- Quelles étaient les conditions de travail en Belgique? (conditions d'embauche, de travail et de salaire,...)
- Quelles étaient les conditions de vie? Notamment le logement.
- Quels souvenirs, anecdotes garde-t-elle de leurs premiers contacts avec la Belgique? avec leurs collègues de travail? avec leurs voisins?
- Quand et comment leurs familles les a-t-elle rejointe? Comment s'est déroulé leur voyage? Comment a-t-elle vécu leur arrivée et leur installation en Belgique?
- Quel était leur engagement syndical? politique? associatif?

4. Grille de questions pour interviewer les personnes qui ont immigré pour des raisons autres qu'économiques.

- Quand a-t-elle immigré?
- Pour quels motifs? Raisons politiques? Si oui, demander d'explicitier le contexte du pays d'origine
- Est-elle arrivée directement en Belgique ou est-elle passée par des pays «étapes»? Quelles étaient les conditions de voyage?
- Quelles démarches a-t-elle dû entreprendre pour obtenir le droit de séjour? a-t-elle eu des difficultés?
- Quelles activité(s) professionnelles a-t-elle exercé en Belgique?
- Quels souvenirs, anecdotes garde-t-elle de ses premiers contacts avec la Belgique?
- Quand et comment sa famille les a-t-elle rejointe? Comment a-t-elle voyagé? Comment a-t-elle vécu son arrivée et son installation en Belgique?
- Quel a été son engagement socio-politique en Belgique (engagement dans des partis politiques, organisations syndicales ou autres associations)? A-t-elle poursuivi ses actions par rapport au pays d'origine?

LES SOURCES D'INFORMATIONS

Typologie et lieux de conservation ⁴

Pour retracer la trajectoire familiale, plusieurs types de documents ou sources peuvent fournir des informations. La plupart de ces sources sont conservées dans les familles elles-mêmes, soit chez soi, chez les parents ou grand-parents, ou encore parfois chez d'autres membres de la famille.

La conservation de ces documents varie d'une famille à l'autre, en fonction de l'attachement aux souvenirs et de l'importance des liens familiaux. L'histoire de la famille et des relations entre ces membres influence aussi la conservation des documents familiaux: en effet, les déménagements successifs, les migrations, les guerres ou d'autres situations de tension ne favorisent pas toujours la bonne conservation des documents. Les investigations pour les rassembler seront alors plus ou moins longues et difficiles.

Par exemple, pour une personne dont la famille a immigré en Belgique, il faudra très certainement prendre



contact avec des membres de la famille restés au pays d'origine.

Il sera également nécessaire de se tourner vers des sources écrites officielles, produites par une autorité locale ou nationale et conservées par ces dernières. Pour se procurer notamment un acte de naissance, il faut s'adresser à l'administration communale du lieu de naissance. Ces documents sont néanmoins payants. Les sources officielles plus anciennes sont conservées dans les dépôts d'archives national et régionaux, accessibles moyennant l'acquisition d'une carte de lecteur. Les recherches ne peuvent évidemment se faire que sur place. Néanmoins, la plupart des documents de l'Etat-civil, c'est-à-dire tous les registres de naissance, mariages et décès, ont été microfilmés et peuvent également être consultés chez les Mormons qui ont participé à ce travail de sauvegarde. En outre, leur site Internet reprend notamment les tables des documents officiels.

Enfin, de nombreuses familles ont déjà réalisé ou ébauché une étude généalogique, soit par un expert ou encore par un membre de la famille. Le mieux est de s'en assurer en consultant les sites Internet spécialisés (voir bibliographie).

Différents types de documents éclairent la réalisation d'une trajectoire familiale. Ils sont également conservés dans différents lieux selon leur origine, l'instance d'émission et le support. Un tableau de synthèse reprend les différentes sources d'informations pour ce travail de recherche familiale (voir p. 6).

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE, UN OUTIL POUR CLASSER ET PRÉSENTER LES INFORMATIONS

Science auxiliaire de l'histoire, la généalogie traite de l'origine des familles. Elle a mis au point une représentation graphique et visuelle des liens de parenté et donc indirectement de l'histoire d'une famille donnée: l'arbre généalogique.

Il existe deux types d'arbre généalogique: l'arbre de l'ascendance (père, mère, grands-parents, arrière-grands-parents,...) et l'arbre de la descendance (enfants, petits-enfants,...).